

BELFORT

Les grandes vacances pour trois figures de l'école Saint-Joseph

Le 30 juin, elles rangeront cartables et tablier pour faire une autre rentrée : celle dans la vie de jeunes retraitées ! Deux enseignantes qui ont passé 36 ans à l'école et une employée de restauration et d'entretien présente depuis 20 ans s'apprêtent à écrire une nouvelle page.

« **C**e matin, une petite fille m'a apporté une rose en me disant : 'Je suis déçue de ne pas vous avoir l'année prochaine', confie Marie-Odile Dubail, émue. « Saint-Joseph, c'est une grande famille, tout le monde se connaît et on a eu les frères et sœurs en classe... » Elle a vu défiler plus d'un millier d'élèves.

Le 30 juin, jour de fermeture des portes pour l'été, trois figures de l'établisse-

ment niché au pied de l'église, partiront également avec un pincement au cœur. « Ce qui nous manquera le plus, c'est de ne plus voir les enfants », insistent les trois futures retraitées.

Colette Kuntz a commencé sa carrière à l'école de Méziré avant de s'installer il y a 36 ans à l'école Saint-Joseph. « J'ai d'abord fait le CE1, puis le CM1-CM2 et enfin le CM2 jusqu'à la fin. Ça me plaisait de préparer les plus grands à l'entrée au collège, de les rendre autonomes, responsables. » Un métier qu'elle a fait « avec passion » et un binôme de 25 ans avec Chantal Lombard, la seconde maîtresse de CM2. « Une entente parfaite ».

Marie-Odile Dubail cumule également 38 années d'enseignement. Elle a dé-



Ne plus voir les enfants, c'est ce qui manquera le plus à Evelyne Rémy, employée Sodexo, et les deux institutrices, Marie-Odile Dubail et Colette Kuntz (de gauche à droite). Photo ER/Isabelle PETITLAURENT

buté en maternelle à Grandvillars, « avec 45 élèves dans la classe ». Après un an à Notre-Dame, elle a rejoint Saint-Joseph où elle a assuré toutes les classes de l'élémentaire, sauf le CM2. « Au-delà

des élèves, il y avait des enfants qui devaient, chacun, trouver leur place dans la classe, quel que soit leur niveau. »

Evelyne Rémy a découvert Saint-Joseph en tant qu'élève en comptabilité,

dans le lycée qui partageait alors ses bâtiments avec l'école. « Il n'y avait que des filles et les cours étaient assurés par les sœurs. »

Pendant vingt ans, elle a travaillé dans l'ombre, assurant l'entretien des locaux de l'école et du lycée professionnel le soir. Pendant dix ans, employée par Sodexo, elle a veillé au bon déroulement de la cantine du midi, avec son responsable, Mathieu Arnaud. « J'ai beaucoup de regret de laisser derrière moi mes collègues, les enseignantes, les aides maternelles et tous ceux qui travaillent dans l'établissement... »

À l'approche du départ, les yeux s'embuent. « On travaille avec de l'humain, c'est normal qu'il y ait de l'émotion... »

Isabelle PETITLAURENT